

## Marie Moret à Marie Howland, 18 mai 1885

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Howland, Edward \(1832-1890\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Lovell, John Wurtele \(1851-1932\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation4 p. (454r, 455r, 456r, 457v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 18 mai 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15932>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 mai 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

## Description

Résumé Marie Moret entend annoncer dans *Le Devoir* la deuxième édition de *Papa's Own Girl* aux États-Unis tout en communiquant la préface dans le journal. Elle ne peut donner à Marie Howland l'adresse d'Antoine Massoulard : « Il a disparu brusquement de la ville où il se trouvait dans la Haute-Vienne, et il nous a été impossible, depuis, d'obtenir de ses nouvelles. Je le regrette vivement, car je lui porte estime et affection ». Elle a par ailleurs bien reçu les publications sur le *Crédit foncier de Sinaloa*. À propos du projet de Sinaloa : « Rien n'est plus facile que de concevoir sur le papier les plans les plus séduisants » ; Godin et Moret tentent de dissuader Marie Howland de s'engager dans cette entreprise. Godin effectuera des modifications sur son ouvrage *Solutions sociales* et enverra un volume annoté. Les clichés des huttes et petites maisons seront envoyés à condition que Lovell les utilise et les retourne ensuite. Marie Moret joint également deux albums des produits de la Société du Familistère Godin et Cie. Elle ne dispose pas de photographies des nouveaux pavillons d'habitation, mais envoie un plan sur lequel ils ont été ajoutés.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Communautés](#), [Dessin](#), [Édition](#), [Estampe](#), [Habitations](#), [Livres](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Colонie coopérative de Topolobampo](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Lovell, John Wurtele \(1851-1932\)](#)
- [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), \*Papa's Own Girl\*, New York, John W. Lovell company, 1885.](#)
- [The credit foncier of Sinaloa, Topolobampo, Sinaloa, 1885-](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Howland, Edward (1832-1890)

Genre Homme

Pays d'origine États-Unis

Activité

- Fouriéisme
- Littérature
- Presse

Biographie Essayiste, journaliste américain né en 1832 à Charleston (Caroline du Sud, États-Unis) et décédé en 1890 à Topolobampo (Mexique). Il publie en avril 1872 l'article « The Social Palace at Guise » dans les colonnes du *Harper's News Monthly Magazine*, abondamment illustré de gravures tirées de *Solutions sociales*. Cet article contribua très fortement à la connaissance et à l'intérêt des Américains pour le Familistère. Sa femme [Marie Howland](#) s'occupe de la traduction en anglais de *Solutions sociales* et tous deux deviennent amis épistolaires du couple Godin. En 1888, Edward et Marie Howland quitte Vineland (New Jersey) où ils vivent depuis les années 1860 pour le Mexique, où ils participent à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo.

---

Nom Howland, Marie (1836-1921)

Genre Femme

Pays d'origine États-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriéisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Femme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriéisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre [Edward Howland](#), lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret

dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

---

Nom Lovell, John Wurtele (1851-1932)

Genre Homme

Pays d'origine Canada

Activité

- Coopération
- Métiers du livre
- Presse

Biographie Éditeur et théosophe canadien né en 1851 à Montréal (Canada) et décédé en 1932, il fonde la [John W. Lovell Company](#) en 1881 à New York (États-Unis) et le journal *Tid-Bits*. Il publie en 1886 à New York la traduction américaine par Marie Howland des *Solutions sociales* de Godin. Il participe avec [Edward](#) et [Marie Howland](#) à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique.

---

Nom Massoulard, Antoine (1843-1882?)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fourierisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

Biographie Agriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsburgh et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal *Le Devoir* de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, *Papa's own girl* (1874), traduction révisée

et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familière. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familière en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022  
Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère 18 mai 1881

Mme Madame Marie Howland.

Ma bien chère amie,

J'ai à répondre à vos lettres des 4  
h., 16 avril et 4 mai. Je les prends donc  
par ordre en commençant toutefois par  
la dernière.

Je suis heureuse que vous ayez reçu la  
notre du 1<sup>er</sup> avril.

— Oui, nous allons annoncer aux Etats  
de devoir la 2<sup>e</sup> édition de Papa's own  
girl aux Etats-Unis et leur communiquer  
notre préface.

— Vous me demandez l'adresse de M. Mas-  
soulard pour lui envoyer un exemplaire  
de cette 2<sup>e</sup> édition. Hélas! ma chère amie,  
nous sommes sans nouvelles de lui depuis  
environ trois ans. Il a disparu brusque-  
ment de la ville où il était dans la Haute-  
Normandie, et il nous a été impossible, depuis,  
d'obtenir de ses nouvelles. Je le regrette  
vivement car je lui porte estime et  
affection.

— Nous avons bien reçu les publications

diverses sur le crédit foncier de Sinaloa et, pour nous rendre à votre invitation, nous les avons parcourus, mais comme on parcourt des projets écrits en langue étrangère et quand on se sent des occupations plus pressantes à suivre. Lorsque nous avons vu qu'il n'y avait rien encore de réalisé, que tout était à faire, nous ne nous y sommes pas arrêtés davantage. Bien n'est plus facile que de concevoir sur le papier les plans les plus séduisants. Mais, pour réaliser la moindre des choses en ce monde, il faut se heurter à tant d'obstacles que'on ne peut vraiment juger des entreprises humaines que lorsqu'elles sont passées du domaine de la spéculation dans celui de la réalité. Aussi n'est-ce pas sans une certaine appréhension que M Gadin et moi nous nous verrions abandonner notre situation actuelle pour nous lancer dans l'entreprise de Sinaloa, avant que celle-ci ait pris corps, et au risque d'engloutir toutes nos ressources dans une tentative vaine.

M Gadin dit même à ce sujet :  
 " que cette entreprise est loin à ses yeux de réunir les conditions d'une entreprise rationnelle, et que son sentiment très-formel

"est qu'elle ne donnera rien de ce qu'elle promet."

— M Gadin va s'occuper des corrections à faire à "Solutions sociales" et nous vous enverrons un volume annoté en conséquence.

Quant aux clichés des huttes et petites maisons, nous attendrons pour nous les envoyer que vous nous soyez assurée doublement, comme vous le dites, que on peut les envoyer à M. Sorrell avec certitude qu'il les utilisera et nous les restauera ensuite.

— Soyez tranquille nous n'oublierons pas notre désir d'avoir un "solutions sociales" bien relié.

— Je vous envoie par ce courrier deux albums des produits de la Ste Gadin et C<sup>ie</sup>. Nous n'avons pas encore de photographies embrassant l'ensemble des nouveautés parillons & habitation. Pour y pourvoir, je vous envoie, avec les albums, un plan ancien sur lequel on a ajouté les deux constructions nouvelles.

Agreez, ma chère amie, pour vous

794

et M. Howland les meilleures amitiés  
de notre bien-aimé Maître et celles  
de votre toute dévouée

Marie Moret